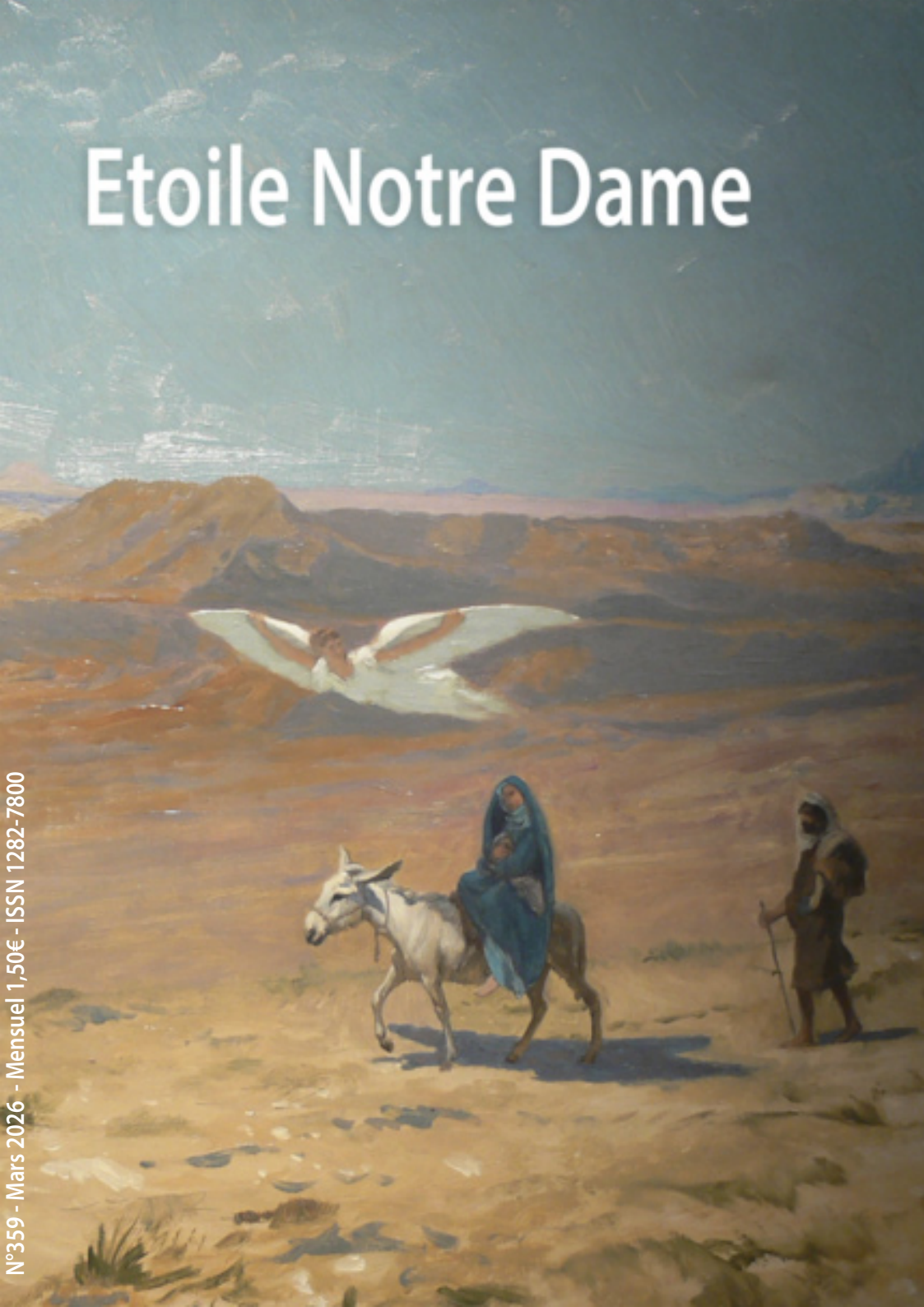


Etoile Notre Dame

N°359 - Mars 2026 - Mensuel 1,50€ - ISSN 1282-7800





Rédaction - réalisation :

Etoile Notre Dame

339 imp. de la Fossé

53100 Mayenne

Tél: 02 43 30 45 67

www.etoilenotredame.org

contact@etoilenotredame.org

Impression : IROPA, France

Directeur publication :

Guillaume Sorin

Equipe de rédaction

Jocelyne Genton, Véronique Grojean, Guillaume Sorin, Marie-Lys et Nathan Daligault, Augustin Sorin

Correcteurs bénévoles :

Marie-Laure, Françoise, Jocelyne

Abonnement annuel :

(11 numéros par an) :

- Pour la France **20€**

- Dom-Tom et étranger **25€**
Cotisation à l'association 10 €

Dépôt légal : à parution

Commission paritaire :

N°0916G78085

Prix du n°359

1,50€ + port

Photos du bulletin

Couverture Istock

Etoile Notre Dame

Editorial : Prenons un instant pour regarder l'œuvre de Jean-Léon Gérôme, *La Fuite en Égypte*, en couverture de cette revue. Si le choix peut surprendre certains lecteurs (la fuite en Égypte est traditionnellement célébrée fin décembre ou début janvier), il dévoile pourtant les grands thèmes abordés dans cette revue.

Nous y voyons Joseph - à qui le mois de mars est consacré - comme chef de famille certes, mais qui se met à la suite de Jésus et nous apprend à marcher dans ses pas. Nous y apercevons également le désert, dans lequel Jésus partira plus tard quarante jours, symbole de notre Carême. Dans ce désert, par la liturgie, l'Église nous propose des jalons pour marcher vers Pâques.

La Sainte Famille est ici en route, et nous invite à nous mettre en pèlerinage (notamment vers les lieux saints !), si nous le pouvons ! Comme le dit Benoît XVI, « *le pèlerinage rappelle que la foi est un chemin !* ».

Enfin, nous voyons cet ange qui précède et protège de son ombre la Vierge et l'Enfant-Jésus, à l'abri de ses ailes : une présence discrète mais bien réelle, comme celle de notre ange gardien. Il est un autre des repères que nous vous proposons de redécouvrir.

Pendant ce Carême et ce mois de saint Joseph, n'oublions pas nos frères et sœurs chrétiens persécutés, et recentrons-nous sur ce qui compte vraiment pour rayonner de l'amour de notre Dieu. L'équipe d'Étoile Notre Dame vous souhaite un bon Carême !

Bonne lecture ! Augustin Sorin

AU MOIS DE MARS : REPRISE DES PÈLERINAGES À SAN DAMIANO !

Sommaire n°359

Editorial - Table des matières	2
Medjugorje, message du 25 février 2025 et commentaire	3
Le chemin du Carême par les préfaces des dimanches	4-7
Saint Joseph, modèle de prière pour notre Carême	8-9
Combattre le diable - À l'exemple de saint Michel	10-13
Mon Ange gardien	14-16
Partir en Terre sainte	17-20
Saint Cyrille de Jérusalem : vers la lumière de Pâques	21-22
Pèlerinage au Canada : « <i>Grand froid, grande foi</i> »	23-28
Saint Ignace de Loyola et les Exercices spirituels	29-30
Pèlerinages	31-32
Cahier central :	8 pages
Page 1 : Abonnement	
Page 2 et 3 : Sélection de la librairie	
Page 4 : SOS Prêtres	



Medjugorje, message du 25 février 2025

« Chers enfants, en ce temps de grâce, je vous appelle à nouveau à offrir votre vie à Dieu afin qu'il vous mène vers la résurrection à travers votre conversion personnelle. Petits enfants, Dieu est proche de vous et il exauce vos prières, mais vous êtes endormis, c'est pourquoi il m'a envoyée vers vous pour vous réveiller et pour que vous rayonniez de sainteté comme une fleur printanière.

Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Avec approbation ecclésiastique

« Offre à Dieu la louange comme sacrifice et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. Puis rappelle-moi au jour de la détresse, je te délivrerai, et tu me glorifieras. » Psaume 50, 14-15

Le message de Dieu donné par la Vierge-Marie est un message pour bien vivre le Carême. Un temps d'éveil et de réveil pour revenir vers Dieu. Un temps où nous choisissons d'approfondir ou de revivre une relation entre Dieu et nous-même, entre le Cœur divin et notre cœur de chair. C'est un temps où la grâce agit profondément et puissamment, pour que nous vivions une véritable relation emplie de vie et de liberté intérieure. C'est aussi pouvoir reconnaître ce qui nous manque pour accueillir l'essentiel pour se laisser modeler, transformer par l'Esprit de Dieu.

Nous réveiller ? Aumône, prière, jeûne sont des leviers essentiels pour identifier nos attachements, nos résistances qui nous ralentissent trop souvent et pour reconnaître en l'autre un frère, une sœur et leur ouvrir sincèrement notre cœur. Ce sont des déplacements intérieurs et décisifs pour notre croissance spirituelle. C'est un combat intérieur mais un si beau combat d'amour ! C'est le chemin vers Pâques ; nous laisser remplir de pépites spirituelles et les distribuer à notre tour pour le rayonnement de la gloire de Dieu.

Nous libérer du superflu en faisant des choix dans notre quotidien peut provoquer une prise de conscience sur notre disponibilité et la qualité de notre relation à Notre Père.

Ce temps de Carême est un véritable cadeau qui nous plonge dans un temps de purification spirituelle en élargissant un espace intérieur afin que l'Esprit Saint nous renouvelle généreusement.

Osons ce changement intérieur car c'est le temps favorable pour expérimenter un chemin de conversion vers la Résurrection. La grâce est là pour nous aider et nous accompagner, le Ciel nous porte, nous soutient dans cette expérience d'abandon et de don de nous-même.

Offrir notre vie à Dieu c'est nous rendre libre de faire la volonté du Seigneur et le chemin de sainteté de chacun et de tous. Saint et joyeux Carême à chacun ! ●

Véronique, animatrice

LE CHEMIN DU CARÊME PAR LES PRÉFACES DES DIMANCHES

Sœur Marie-Espérance o.p.
Dominicaine bibliste

Quarante jours au désert, c'est long et monotone... Comment poursuivre notre marche avec un nouveau souffle ? Et si nous scrutons les pages du missel en nous concentrant sur les préfaces des dimanches de carême ?

Nous ne restons pas quarante jours au désert, mais avec le Christ, nous marchons en Judée, en Galilée, en Samarie, puis à Jérusalem, puis à Béthanie... pour arriver aux portes de Jérusalem à nouveau. Tout au long du carême, c'est Jésus qui est le Chemin. Loin de l'aridité du désert, mettons-nous à l'écoute de la Parole et des textes liturgiques que l'Église nous offre. Nous marchons avec nos frères et sœurs catéchumènes qui se préparent à recevoir la grâce du baptême dans la nuit de Pâques ! Pour eux, comme pour nous, le parcours est riche de rencontres et de surprises.

Le Christ au début, le Christ à la fin, le Christ au milieu

Pour accompagner les futurs néophytes de Pâques, l'Église propose des évangiles qui enrichissent notre compréhension du

mystère de Christ, vrai Dieu et vrai homme et qui nous font mieux comprendre la richesse et la finalité du baptême dans le Christ. Pour faire court, nous avons la succession suivante :

DIMANCHE DE LA TENTATION	JÉSUS VRAI HOMME
DIMANCHE DE LA TRANSFIGURATION	JÉSUS VRAI DIEU
DIMANCHE DE LA SAMARITAINE	JÉSUS COMBLE PAR UN AMOUR VÉRITABLE
DIMANCHE DE L'AVEUGLE-NÉ	JÉSUS DONNE LA LUMIÈRE DE LA FOI
DIMANCHE DE LAZARE	JÉSUS NOUS DONNE LA VIE EN ABONDANCE
DIMANCHE DES RAMEAUX	JÉSUS MARCHE VERS SA PASSION
DIMANCHE DE PÂQUES	JÉSUS VAINQUEUR DE TOUTES NOS MORTS

Autrement dit, on commence par scruter le mystère du Christ, vrai Dieu et vrai homme. Au désert, Jésus est tenté comme un homme. Sur la montagne, Jésus est transfiguré comme Dieu seul peut l'être, s'entretenant avec Moïse et Elie.

C'est avec cette clé de compréhension sur la double nature (humaine et divine) de l'unique personne de Jésus qu'on peut le contempler ensuite dans trois rencontres : celle d'une femme assoiffée d'amour, puis celle d'un aveugle avide de lumière, enfin on assiste à la sortie du tombeau d'un défunt qui ne demande rien mais qui n'aspire qu'à la VIE. Amour, lumière et vie sont les composantes



de notre vie nouvelle dans le Christ. Ces trois rencontres sont graduées, on passe de la foi à la vie, en passant par la lumière. Au fond, c'est la description de l'assimilation progressive du mystère pascal dans notre être de baptisé. Enfin, avec le dimanche des Rameaux, le focus se tourne à nouveau vers Jésus, à Jérusalem lors de la grande semaine. Ainsi le Christ inaugure le carême mais aussi le clôt. Il récapitule tout. Il est le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga.

D'un dialogue à une autre : tout commence par la préface

Avant de scruter les préfaces de chaque dimanche, peut-être faut-il rappeler qu'une préface est la première prière du

canon de la messe. Le canon s'ouvre par un dialogue¹ entre le prêtre et les fidèles et s'achève également par un dialogue. Le premier dialogue va être développé par la préface : Vraiment, il est juste et bon... Tandis que le dernier dialogue souligne une adhésion de foi ferme au mystère qui vient de se dérouler : Par lui, avec lui et en Lui... : Amen. Ainsi, la préface donne le ton à tout ce qui va suivre.

Vraiment, il est juste et bon...

Mais pendant le carême, il y a des préfaces pour chaque dimanche, avec une coloration propre, une demande propre. Avant le Concile Vatican II, pour le carême, il n'y avait qu'une seule préface qui insiste surtout sur le côté pénitentiel, sur le jeûne en particulier, alors que le jeûne n'est pas prescrit pendant les dimanches de carême. Les liturgistes ont enrichi le missel en ajoutant des préfaces en lien avec le baptême et la finalité du mystère pascal, notre filiation divine par adoption.

Les préfaces sont toutes construites sur le même schéma, avec une introduction² et une conclusion³ à peu près semblables. La préface se poursuit par le Sanctus. Mais

¹ « Le Seigneur soit avec vous – Et avec votre esprit - Élevons notre cœur - Nous le tournons vers le Seigneur - Rendons grâce au Seigneur notre Dieu – Cela est juste et bon. »

² « Vraiment il est juste et bon de te rendre grâce... par ton Fils, le Christ, notre Seigneur. »

³ « C'est pourquoi, nous te louons en chantant... »

le cœur du texte est propre à chaque dimanche, en lien avec l'évangile proclamé. Ce cœur donne un flash lumineux sur la personne même de Jésus.

Le cœur de la préface : une contemplation du Christ...

Par commodité, nous présentons sous forme de tableau les préfaces.

Le dimanche de la tentation	En jeûnant quarante jours, il consacrait le temps du carême ; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur des origines, il nous apprenait à écarter le ferment du mal ; ainsi pourrons-nous célébrer dignement le mystère pascal et enfin passer à la Pâques éternelle.
Le dimanche de la transfiguration	Après avoir prédit sa mort à ses disciples, il leur a manifesté sa splendeur sur la montagne sainte en présence de Moïse et d'Elie. Ainsi la loi et les prophètes témoignaient qu'il parviendrait par la Passion jusqu'à la gloire de la Résurrection.
Le dimanche de la Samaritaine	Quand il demandait à la Samaritaine de lui donner à boire, il lui faisait déjà le don de la foi ; de cette foi, il manifesta une telle soif qu'il fit naître en elle le feu de l'amour de Dieu.
Le dimanche de l'aveugle-né	Par le mystère de son Incarnation, il a guidé vers la clarté de la foi l'humanité qui marchait dans les ténèbres ; et par le bain qui fait renaître, il a élevé à la dignité de fils, en les adoptant, ceux qui étaient nés esclaves du péché.
Le dimanche de Lazare	Lui-même, homme véritable, il a pleuré son amis Lazare ; Dieu éternel, il le releva du tombeau ; ainsi dans sa compassion pour le genre humain, il nous conduit par les sacrements de Pâques jusqu'à la vie nouvelle.
Le dimanche des Rameaux et de la Passion	Alors qu'il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables, et, sans avoir commis le mal, il s'est laissé condamner pour les criminels ; sa mort a effacé nos fautes et sa Résurrection a fait de nous des justes.

Dans ces lignes, lorsque l'on scrute Jésus agissant, on le voit comme celui qui consacre le temps, qui déjoue les pièges du tentateur pour nous montrer l'exemple et nous apprendre nous aussi à re-

pousser le mal. Jésus est le grand pédagogue. Ensuite on le contemple dans sa splendeur de lumière, accomplissement de tout l'Ancien Testament, la loi et les prophètes. Nous avons là tout un par-

cours qui doit être aussi le nôtre : celui de passer des ténèbres à la lumière.

Ensuite, nous suivons Jésus allant à la rencontre de trois personnes, la Samaritaine (Cf. Jn 4), l'aveugle-né (Cf. Jn 9) et Lazare (Cf. Jn 11). Ces trois rencontres nous sont rapportées par l'évangéliste Jean, qui a rédigé son évangile après les trois autres. Il présente la vie de Jésus de façon originale, de telle sorte qu'on puisse comprendre que Jésus vient à notre propre rencontre lorsqu'il rencontre la Samaritaine, l'aveugle-né, etc... Ce sont des rencontres qui sont pour nous, typologiques. Il mendie notre amour, comme il l'a mendié auprès de la Samaritaine. Aujourd'hui encore, Il demande : « *Donne-moi à boire.* » Et il adresse cette supplication : « *si tu savais le don de Dieu !* » Jésus fait naître le feu de l'amour dans le cœur de la Samaritaine. Alors, pourquoi pas dans le nôtre ?

Il nous fait progresser dans la foi, en décollant nos yeux aveuglés par nos limites et nos ténèbres intérieures. En faisant une onction de boue puis en ordonnant d'aller se laver à la piscine de Siloé, Jésus opère une re-création. C'est bien sûr une image du baptême, qui purifie l'homme formé du limon de la terre. L'aveugle-né est guéri, et surtout, il a la lumière de la foi en lui.

Enfin, en ramenant Lazare à la vie terrestre, Jésus affermit l'espérance en la résurrection dans la vie éternelle. Il reproche presque à Marthe : « *Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.* » (Jn 11,40). On devrait parler de la revivification de Lazare, plutôt que de sa résurrection, car Lazare a dû mourir une

deuxième fois. Il n'est pas ressuscité comme Jésus au matin de Pâques. Jésus est éternellement vivant, ayant définitivement vaincu toutes les morts. Il affermit notre espérance en cette vie éternelle qui nous attend tous. Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons. Nous sommes promis à la résurrection avec Lui et en Lui. Enfin, la préface des rameaux est un écho des chants du Serviteur souffrant du prophète Isaïe. Le quatrième chant en particulier, est une prophétie saisissante de la Passion de Jésus (Cf. Is 52,13 – 53,12) : « *Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance... Il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui et dans ses blessures nous trouvons la guérison... Il s'est livré lui-même à la mort et il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercérait pour les criminels.* »

... mais aussi la grâce de la filiation divine par adoption

Cette contemplation du Christ ouvre le cœur à la réception d'une grâce particulière, en lien avec le mystère célébré. Outre les trois vertus théologiques, il est question de notre éternelle identité, préparée dès avant le commencement du monde, celle d'enfant de Dieu par adoption. De dimanche en dimanche, nous parcourons un chemin de carême qui nourrit notre action de grâce pour la divinisation qui nous attend : « *Béni soit Dieu, le Père... Il nous a prédestinés à être pour lui, des fils adoptifs, par Jésus le Christ.* » (Ep 1,3.5) ●

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE PRIÈRE POUR NOTRE CARÊME

Cette année, le mois de mars, consacré à saint Joseph, se déroulera intégralement pendant le Carême. Pour cette raison, nous souhaitons vous proposer une méditation sur le modèle de prière que peut être saint Joseph pour chacun d'entre nous. L'Église nous propose trois moyens pour vivre pleinement notre Carême : l'aumône, le jeûne et la prière. Pour ce dernier pilier, voyons donc comment nous inspirer de saint Joseph pour nous unir à Jésus en tout temps et en tout lieu.

Méditation de l'Abbé Berlioux, extrait de « Un mois avec saint Joseph », Éditions Étoile Notre Dame.



Prière vocale

Saint Joseph fut un parfait modèle de prière vocale, car il en comprenait l'importance et tous les avantages. Il commençait et sanctifiait ses journées, ses actions, ses voyages, par ce saint exercice. Il les finissait de même. Insensible à tout ce qui se passait dans le monde, il priait avec le recueillement le plus profond et avec une ferveur angélique. Il priait aussi avec Jésus et Marie le matin et le soir à Nazareth. Tantôt, c'est Joseph qui s'adresse au ciel, au nom de tous, comme Chef de la Sainte Famille, tantôt c'est la très Sainte Vierge qui commence l'exercice de la prière. Tantôt c'est Jésus lui-même qui prononce les formules sacrées auxquelles répondent Joseph et Marie. Je suis porté à croire que Joseph et Marie ont été les premiers à apprendre de la bouche et du cœur de Jésus la divine prière du *Notre Père*, et que la Sainte Famille l'a récitée bien des fois. Oh ! Quel beau spectacle ! Que j'aime à contempler cette trinité sacrée de la terre, prosternée en adoration devant la Trinité

du ciel ! O Joseph !

Que mes humbles supplications s'unissent comme les vôtres à celles de Jésus et de Marie !

Priez aussi sans interruption, âme chrétienne, c'est le précepte du divin Maître. Si vous le pouvez, établissez dans votre maison le saint usage de la prière en commun, au moins le soir. On ne saurait dire quels avantages peuvent retirer les familles de cette pieuse habitude. Il en reste une impression ineffaçable dans l'esprit et le cœur des enfants, et les parents en reçoivent les bénédictions les plus abondantes. Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit : « *Si deux ou trois d'entre vous s'unissent sur la terre, tout ce qu'ils auront demandé leur sera accordé par mon Père qui est dans les cieux !* » Que cette promesse est consolante ! O Jésus ! O Joseph ! Apprenez-nous donc à prier.

Prière mentale

L'époux de Marie est honoré à juste titre comme le père et le modèle des âmes

contemplatives. Saint Bernardin de Sienna affirme qu'il avait reçu le don d'oraison au plus haut degré. Sainte Thérèse a toujours vu ceux qui priaient avec confiance faire de rapides progrès dans l'oraison. L'Église invoque saint Joseph comme très profond en contemplation. Son esprit et son cœur étaient habituellement absorbés en Dieu. Sa vie fut une oraison continuelle. Chose admirable ! La méditation de Joseph n'était pas interrompue par l'action. Il travaillait, voyageait, prenait ses repas, toujours uni à Dieu, ou en contemplant Jésus et Marie. Son sommeil ne faisait pas même cesser cette douce union. Si ses yeux se fermaient, sa mémoire veillait toujours. Semblable à un arbre planté le long des eaux, l'âme du saint Patriarche, sans cesse alimentée par l'oraison, et arrosée des eaux salutaires de la grâce, recevait chaque jour un accroissement de beauté et de vertu. Cette âme produisait des fruits abondants de vie pour l'unité.

Prenez la résolution, âme chrétienne, de faire un peu de méditation chaque jour. C'est un moyen de salut très efficace. Sainte Thérèse disait : « *Promettez-moi de faire journellement un quart d'heure d'oraison. Moi, au nom de Jésus-Christ, je vous promets le ciel. Ceux qui négligent ce saint exercice n'ont pas besoin de démon pour les entraîner dans l'enfer. Ils s'y précipitent d'eux-mêmes !* » L'Esprit-Saint n'affirme-t-il pas, en effet, que la terre est désolée, couverte de maux, parce qu'il n'y a personne qui réfléchisse, qui rentre en son cœur ! O saint Joseph ! Obtenez-moi la grâce de vous imiter dans votre amour pour l'oraison et dans votre fidélité à la pratiquer. ●

Salutations à Saint Joseph

Je vous salue Joseph, image de Dieu le Père
 Je vous salue, père de Dieu le Fils
 Je vous salue, Sanctuaire du Saint Esprit
 Je vous salue, bien-aimé de la très Sainte Trinité
 Je vous salue, très digne époux de la Vierge Mère
 Je vous salue, père de tous les fidèles
 Je vous salue, fidèle observateur du silence sacré
 Je vous salue, amant de la sainte pauvreté
 Je vous salue, modèle de douceur et de patience
 Je vous salue, miroir d'humilité et d'obéissance

Vous êtes béni entre tous les hommes
 Et bénis soient vos yeux qui ont vu ce que vous avez vu
 Et bénies soient vos oreilles qui ont entendu ce que vous avez entendu
 Et bénies soient vos mains qui ont touché le Verbe fait chair
 Et bénis soient vos bras qui ont porté Celui qui porte toutes choses
 Et béni soit votre cœur embrasé pour Lui du plus ardent amour
 Et béni soit le Père Eternel qui vous a choisi
 Et béni soit le Fils qui vous a aimé
 Et béni soit le Saint Esprit qui vous a sanctifié
 Et bénie soit Marie, votre épouse, qui vous a chéri comme un époux et comme un frère
 Et bénis soient à jamais tous ceux qui vous aiment et qui vous bénissent.
 Ainsi soit-il.

Prière de Saint Jean Eudes (1601 - 1680)

Combattre le diable

À l'exemple de saint Michel

Don Martin Viviers
Communauté Saint Martin



Suite et fin de la série d'enseignements sur les anges dispensés lors de la retraite au Mont Saint Michel. C'est cette fois don Martin qui nous parle du combat contre le diable à l'exemple de saint Michel, et des pièges à éviter pour lutter efficacement. Un bon exemple pour bien poursuivre notre Carême !

Dans le livre de saint Jude, un des soixante-quinze livres de la Bible, nous voyons concrètement comment Saint Michel combat le mal. Il l'écrase, tout en respectant le diable.

Jude 1, 9-11 : *« Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes. »* Saint Michel ne porte pas un jugement qui outrage le diable et ne profère pas contre lui d'offense ou d'insulte. Et pourtant, il l'écrase.

L'outrage n'est pas la bonne solution, et Saint Michel nous l'enseigne. Nous pensons le faire pour la bonne raison mais nous nous éloignons ainsi de la vérité, en faisant un mauvais usage de notre intelligence. Réagir de manière instinctive est un péché fondamental qui nous rapproche des démons. Cela n'aboutit qu'à la perte de l'âme.

Il est intéressant de mettre en parallèle ce texte de saint Jude et la deuxième épître de saint Pierre (2,10-12). Ce dernier ne parle pas explicitement de saint Michel, mais de personnes qui outragent les esprits : *« Ceux-là surtout qui, par convoitise impure, suivent les inclinations de la chair et dédaignent la seigneurie de Dieu. Présomptueux, arrogants, ils outragent sans trembler les anges. Ces gens-là sont comme des bêtes privées de raison, engendrées par la nature pour être capturées et détruites ; outrageant ce qu'ils ignorent, ils seront détruits comme ces bêtes seront détruites. »* En fait, êtres dont parle saint Pierre sont des anges déchus.

Romains 16, 19-20 : *« Je veux que vous soyez avisés en vue du bien, et sans compromission avec le mal. Alors, sans délai, le Dieu de la paix écrasera Satan sous vos pieds. »* Comme le dit saint Paul, nous sommes faits pour écraser le diable, mais pas par notre propre force. Il faut le faire à la manière de saint Michel qui se contente de dire à Satan : *« Que le Sei-*

gneur te blâme, que le Seigneur te réprime, que le Seigneur te punisse, que le Seigneur te châtie. » Il laisse à Dieu la responsabilité de faire justice.

Souvent les pèlerins qui viennent au Mont-Saint-Michel disent : « *Je voudrais vaincre le mal par le bien* ». Et c'est aussi ce que dit saint Paul (Romains 12, 20-21) : « *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.* » C'est la manière typique de faire de saint Michel. Il vainc le mal, mais il l'écrase sans opprobre.

Les manières de faire contraires à celles de saint Michel

Dans la bible, le mot qui correspond à l'outrage est le mot « *blasphemia* », qui peut se traduire par insulte, parole arrogante, médisance. A chaque fois que ce mot est mentionné, il s'agit d'une corruption de l'intelligence (1 Timothée 6,4-5) : « *Un tel homme est aveuglé par l'orgueil, il ne sait rien, c'est un malade de la discussion et des querelles de mots. De tout cela, il ne sort que jalousie, rivalité, blasphèmes, soupçons malveillants, disputes interminables de gens à l'intelligence corrompue* ». Notre manière de nous battre contre le mal en proférant des obscénités montre que nous ne savons pas vaincre le mal.

Marc 7, 20-23 : « *Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupi-*

dités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. »

En réalité, le simple fait de vouloir combattre le mal en le racontant souille l'homme. Saint Marc parle aussi de « *blasphemia* » en utilisant le mot calomnie, diffamation ou blasphème, qui est cette manière de lutter sans intelligence contre le mal en se croyant supérieur à lui. Juste après viennent l'orgueil et la démesure qui sont les plus graves de tous les péchés dans la hiérarchie biblique.

Que concernent les outrages, *blasphemia* ?

Ils concernent le nom de Dieu qui est le plus typique des blasphèmes, mais également sa demeure. Quand nous outrageons un homme, nous oublions qu'il est un temple de Dieu. Peut-être qu'il a perdu Dieu, qu'il l'a chassé par son péché. Mais nous n'avons pas la capacité de savoir où en est son âme. Si nous disons du mal de l'intériorité de cet homme, nous commençons alors à proférer des blasphèmes et nous devenons semblables au diable, qui par nature est l'accusateur. Donc, dans notre manière de combattre, il ne faut pas accuser à la manière du diable, il ne faut pas mépriser tout ce qui peut être une demeure de Dieu.

Les outrages concernent aussi tous ceux qui demeurent dans les cieux : la communion des saints, les anges. Dans la hiérarchie de saint Paul, l'outrage fait contre l'Esprit-Saint est le seul péché qui ne peut

avoir de rémission.

D'ailleurs, le Catéchisme de l'Église Catholique nous dit que le péché contre l'Esprit Saint est la présomption et le désespoir. Dès que nous combattons le diable avec présomption, nous risquons donc de commettre le péché contre le Saint Esprit, nous risquons de nous priver de l'aide de Dieu. De la même manière, quand nous nous battons avec désespoir, le diable veut que nous perdions confiance, il veut nous empêcher de regarder vers notre Père du ciel. Mais dès que nous nous tournons vers Dieu pour lui demander son aide, le diable a perdu.

Le pardon et la miséricorde plutôt que les outrages

Ephésiens 4, 30-32 : « *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » La meilleure manière de lutter contre le diable, c'est en pardonnant.

Le Catéchisme de l'Église Catholique dit qu'il y a deux voies détournées pour réussir à pardonner bien que nous ne soyons pas maître de notre cœur. La première est d'obéir au commandement de prier pour nos ennemis, et la se-

conde est la compassion, c'est-à-dire de trouver des excuses pour nos ennemis. Jésus nous en donne un exemple sur la croix quand il dit : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Saint Paul nous conseille d'être entre nous plein de générosité et de tendresse. La générosité (*crístos*, en grec), peut se traduire par bénin, doux, suave, généreux. Jésus nous donne ce commandement (Matthieu 5, 44-45) : « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* »

Ce sont des méchants, mais soyez généreux à leur égard. Alors vous serez les enfants de votre Père du ciel. Si nous sommes bons envers les méchants, nous pouvons les pousser à la conversion. Alors, nous ne tomberons pas dans le péché de blasphème qui nous fait devenir irrationnels, et qui nous fait perdre la bataille face au diable.



Soyons miséricordieux envers tous ceux qui sont temples de Dieu, quel que soit le mal qu'ils ont fait. Nous nous battons contre le mal, pas contre les âmes. Dieu a envers tous ses enfants, même les méchants, cette forme

de tendresse. C'est parce qu'Il nous a pardonné que nous aussi nous pouvons pardonner aux autres.

La beauté de la Vierge Marie frappe les voyant à Medjugorje

Dès le début des apparitions, c'est la beauté de la Vierge Marie qui captive les voyants. Ils lui demandent alors comment elle fait pour être aussi belle. Elle répond : « *Je suis belle parce que j'aime. Si vous voulez être beaux, alors aimez.* »

La Vierge Marie désire cette beauté pour chacun d'entre nous. Il faut deviner cette beauté même chez ceux qui l'ont perdue. Quand nous perdons l'état de grâce, la Trinité n'habite plus dans notre âme, mais, nous restons un temple.



Saint Michel se fait serviteur

Le propre de Michel est le désir de servir, « *serviam* ». Pussions-nous recevoir de saint Michel cette première qualité qui fait le propre de la Vierge Marie : « *Je suis la servante du Seigneur* ». C'est une première manière de rentrer dans la vertu d'humilité qui fait que notre âme devient séduisante pour son créateur.

Saint Michel dit que si nous acceptons de ne pas faire de compromis avec le mal, de ne rien garder dans notre cœur qui soit partagé avec le mal, de ne pas être son complice, alors le mal sera écrasé. C'est ce que dit saint Paul (Romains 12, 9-18) : « *Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le*

mal en horreur, attachez-vous au bien. Par amour fraternel soyez pleins d'affection les uns pour les autres et rivalisez d'estime réciproque. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit et servez le Seigneur. Réjouissez-vous dans l'espérance et soyez

patients dans la détresse. Persévérez dans la prière. Pourvoyez aux besoins des saints et exercez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent. Vivez en plein accord les uns avec les autres. N'aspirez pas à ce qui

est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. Si cela est possible, dans la mesure où cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. »

Voilà comment saint Michel écrase Satan. Comme Jeanne d'Arc, cherchons à devenir des « bons sujets », et laissons nous enseigner les vertus dans les choses les plus banales. ●

**Retraite annuelle
des priants de saint Michel 2026 :**
« *Saint Michel dans l'apocalypse
Le combat spirituel. Les vices et les vertus* »
Du 13 au 15 novembre 2026
Prieuré d'Ardevon. Réservez votre date.

MON ANGE GARDIEN

NOUVEAU SITE INTERNET !

monangegardien.org



Visiter le site !

A plusieurs reprises, nous avons été sollicités par des pèlerins et amis de l'association pour relancer une communauté de prière autour de l'Ange gardien. Sensibles à cette démarche, nous avons réfléchi à la meilleure manière d'encourager chacun à découvrir – ou redécouvrir – son ange gardien et l'importance de le solliciter.

Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui « *Mon Ange Gardien* », le nouveau site internet qui permet de confier quelqu'un à la prière de son ange gardien. Concrètement, nous confions chaque personne à une communauté religieuse, qui priera régulièrement son Ange gardien pour elle. Vous y trouverez aussi des enseignements de l'Église, des

articles sur le sujet, et des prières aux anges et archanges, à réciter quotidiennement ou occasionnellement. Vous avez vécu une rencontre ou reçu un signe de votre Ange gardien ? Ce site vous offre également un espace pour partager votre témoignage. Enfin, vous pourrez jeter un coup d'œil à la boutique, qui réunit de nombreux articles, livres et objets religieux sur les anges.

Et si ce projet vous plait, vous pouvez nous soutenir aussi en faisant un don ! Les dons reçus nous permettent de couvrir les frais liés au site, et si possible, d'offrir des messes pour les personnes confiées. Chaque contribution, même petite, est un geste précieux. Merci beaucoup !

« Il donnera mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins »

Psaume 90, 11

Vous pouvez aussi vous inscrire gratuitement sur le site monangegardien.org pour recevoir chaque semaine par mail une parole de la Bible ou des saints sur les anges, et penser ainsi à méditer régulièrement et prier votre ange gardien.



Mon Ange gardien, une relation au quotidien !

Depuis la création du monde, l'homme vit avec ces créatures célestes. Il est légitime alors de nous questionner sur l'état de notre relation avec notre ange gardien au quotidien. Et toutes les questions qui en découlent : est-ce que je le connais, est-ce que j'ai conscience d'avoir un ange qui m'accompagne ? Est-ce que je lui parle, l'écoute ?

L'ange qui nous accompagne depuis notre conception jusqu'à notre dernier souffle est appelé ange gardien. Un nom qui pourrait sembler réducteur, parce qu'il n'est pas seulement là pour nous protéger, mais pour nous inspirer et nous aider à grandir spirituellement. Il est avec nous au quotidien pour notre seul but : la vie éternelle !

Si la nature de l'ange est d'être un esprit, il se définit d'avantage par ses fonctions : adorateur, serviteur et messenger de Dieu. « *Les anges ne sont-ils pas tous des esprits chargés d'une fonction, envoyés pour le ser-*

vice de ceux qui doivent avoir en héritage le salut ? » (He 1,14).

La première fonction des anges est l'adoration et la contemplation de Dieu. Ils reçoivent sans cesse l'amour de Dieu, ils lui rendent cet amour par leur adoration et leur fidélité. « *Vous, les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !* » (Dn 3, 58).

La deuxième fonction est de servir Dieu et d'aider les hommes à le prier, à vivre en communion avec lui. Ils nous aiment sans condition, de cette tendresse que Dieu a pour nous. Ils méritent notre accueil, notre affection et notre respect. « *N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.* » (He 13, 2).

La troisième fonction est de protéger les hommes, de les soutenir dans l'épreuve et de les encourager à faire la volonté de Dieu. Leur joie est grande lorsqu'un pécheur se repent, dit Jésus : « *Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit* » (Lc 15, 10).

Comme tous les papes, Jean XXIII croit à l'existence des anges et il saisit avec joie les occasions de rappeler cette vérité rassérénante à ses auditeurs. Il exhorte le clergé à réciter le bréviaire avec une ferveur accrue pour la bonne réussite du Concile en ayant recours aux anges gardiens : « *Nous demanderons en particulier à notre ange gardien de bien vouloir nous assister dans notre récitation quotidienne de l'Office divin pour que nous le récitions avec dignité, avec attention et avec dévotion, et qu'il devienne ainsi agréable à Dieu, fructueux pour nous et pour les âmes des autres* ».

Ce n'est pas aux seuls gens de l'Église que Jean XXIII rappelle la présence agissante des anges gardiens. Il en parle volontiers aux fidèles et tout spécialement aux parents. Que ceux-ci inculquent à leurs enfants la conviction qu'ils ne sont jamais seuls, qu'ils ont un ange à leur côté ; qu'ils leur apprennent donc à converser en toute confiance avec lui : « *L'ange gardien est un bon conseiller ; il intercède auprès de Dieu en notre faveur ; il nous aide dans nos besoins ; il nous préserve des dangers et des accidents* ».

Le culte envers l'ange gardien devrait occuper une des premières places parmi les dévotions chrétiennes. Jean XXIII déclare en évoquant la scène de la Nativité dans la grotte de Bethléem et les chœurs des anges : « *Il ne faut jamais négliger la dévotion spéciale envers l'ange gardien, qui se tient à côté de chacun de nous. On pourrait dire que Bethléem présente en quelque sorte une synthèse de lumière : notre Ré-*

dempteur et Seigneur, Marie, qui est sa Mère et la nôtre, saint Joseph et les anges. C'est là que s'alimente et que se fortifie notre vie surnaturelle ».

Père Hubert, auteur de *Mon Ange gardien, un ami, un guide* : « *Il s'agit de l'aventure de l'Ange et l'homme, faisant route ensemble vers le Ciel, avec l'unique mission, en ce monde et pour ce monde, de faire advenir la glorification de Dieu et le triomphe de son Règne. La réussite dépend essentiellement, en ce qui nous concerne, de la mesure plus ou moins grande où nous faisons entrer l'Ange dans notre vie et où nous nous laissons conduire par lui.* »

Nous aussi, à l'exemple de saint Padre Pio, saint Augustin ou saint John Henry Newman, faisons à notre Ange gardien une place centrale dans notre vie de chrétien. Et que des initiatives comme le site « Mon Ange Gardien » puisse nous aider et aider nos frères et soeurs à mieux l'écouter et à davantage le suivre ! ●

Ma prière quotidienne à l'Ange gardien
 Mon saint ange gardien, je vous salue et vous remercie. Veuillez en cette journée, me conduire, me guider, me protéger, me gouverner, me précéder partout. Veuillez aussi prier pour moi et prier à ma place chaque fois que je ne pourrai formuler mes prières, et dans la lumière divine, allez chercher pour venir à la messe, les anges gardiens de ma famille, de mes amis, de tous ceux qui se sont recommandés à mes prières, du Saint-Père, des consacrés, des malades, de tous ceux qui vont mourir aujourd'hui. Amen.

PARTIR EN TERRE SAINTE

Lucie Mottet

Chargée de suivi de recherche en histoire médiévale

La guerre qui sévit à Gaza, ces dernières années, a découragé la quasi totalité des pèlerins d'entreprendre un voyage vers les lieux saints. La situation semble ces derniers mois s'apaiser, bien que la paix ne soit pas encore établie. Mais la reprise des pèlerinages est nécessaire pour soutenir les communautés chrétiennes locales, et pour nous, pèlerins, plonger aux racines de notre foi.

© Istock

Le pèlerinage à Jérusalem relève d'une longue tradition historique : dans la basilique du Saint-Sépulcre, en s'enfonçant dans les profondeurs de la chapelle saint Vartan, la célèbre inscription « *Domine Ivi-mus* », « *Seigneur nous sommes venus* », dessinée au IV^{ème} siècle, atteste de pérégrinations dès les premiers siècles de la chrétienté. D'Égérie à Châteaubriand, les récits de pèlerinage ont abondé au fil des siècles, témoignant d'un acte de foi populaire et universel. Historiquement, le pèlerinage vers Jérusalem est largement documenté, étudié, et fait toujours l'objet de recherches scientifiques. Les chemins de pèlerinages partent du monde entier, depuis des siècles, et l'expérience de Dieu

et de la Providence à travers ce voyage vers la Jérusalem terrestre ne semble pas s'être amenuisée.

Les pierres de la basilique du Saint-Sépulcre portent d'ailleurs les marques de ces passages, ornées de petites croix sculptées que les pèlerins faisaient graver à leur arrivée. Marquer son pèlerinage se matérialisait ainsi sur les lieux, certains allaient plus loin et inscrivaient ce long voyage spirituel dans leur chair : la tradition du tatouage se poursuit encore, avec par exemple l'atelier de Razzouk dans la vieille ville, dont la famille exerce depuis le XIV^{ème} siècle.

Ces sceaux extérieurs venaient pour tou-

jours rappeler au chrétien l'entreprise spirituelle d'envergure de pénitence qu'il venait d'effectuer, qui demandait souvent des mois de marche, des traversées maritimes menacées par les pirates, des difficultés d'itinéraires parfois fermés au gré des guerres...

Aujourd'hui, arriver à Jérusalem est sans doute plus facile, et plus rares sont les pèlerins de grand chemin, mais la grâce des lieux ne laisse pas les visiteurs épargnés de mois de route en reste. Êtres de chair que nous sommes, nous pouvons comme saint François d'Assise souhaiter ce contact avec le lieu saint, « *voir et toucher* » les lieux de la vie du Christ. C'est s'imprégner d'images, d'odeurs, de lumière et marquer ses sens pour mieux vivre la Parole de Dieu.

Ce rapport très concret à la terre qu'a foulé le Christ était déjà présent aux premiers siècles du christianisme, puisque les pèlerins rapportaient naguère chez eux à leur retour des eulogies, petites fioles de terre cuite, de verre ou de métal remplies de la terre des lieux de la vie de Jésus. Tout autant que de poser ses mains sur les lieux du Salut, ses pieds sur les chemins du Sauveur, dans ce contact physique, le pèlerin retrace également une géographie du sacré.

Se rendre en Terre sainte a pour première vertu de mettre des images sur ces Évan-

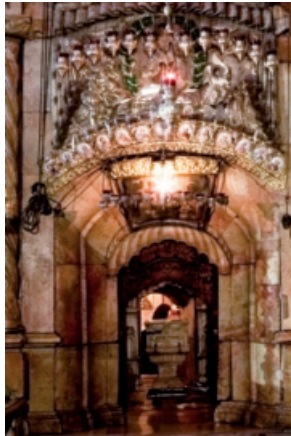
giles et textes testamentaires bien des fois lus et entendus. Les paysages, les architectures, les distances évoqués dans la bible prennent corps. Dans une posture toute jésuite, ils permettent de visualiser la vie du Christ de façon bien plus concrète. Le pèlerinage en Terre sainte est souvent nommé comme le cinquième évangile. Il est à lui seul, comme les Écritures le permettent, un lieu de la rencontre avec Dieu, et complète la lecture et la compréhension de ces dernières.

Se trouver directement sur les lieux saints, c'est réaliser que l'Ancien et le Nouveau

Testament adviennent aux mêmes endroits : c'est comprendre que l'un se réalise à travers l'autre, le tout dans une unité spatiale. Sur ce tout petit territoire, l'alliance de Dieu avec les hommes a pris vie.

Cependant, il faut aussi se préparer à une Jérusalem bien différente de

l'époque antique, remodelée par les interventions urbanistiques romaines, byzantines, ommeyyades, croisées, mameloukes, ottomanes... Aujourd'hui encore, les constructions d'immeubles sur plusieurs kilomètres autour de Jérusalem modifient complètement le paysage de petites collines aux oliviers où paissaient des brebis. La Galilée et le désert présentent toutefois une image quasi inchangée de ce que voyait le Christ lui-même, et sont d'ailleurs des lieux parfaits pour méditer la Parole.



Il faut pour certains s'apprêter à accepter un Saint-Sépulcre très différent de ce qu'on peut attendre : cette basilique quelque peu chaotique englobe à la fois le lieu du Calvaire et le lieu du tombeau, dans une architecture composite alliant du byzantin constantinien, des arcades croisées et du baroque ottoman. Et puis, les foules de pèlerins qui se bousculent, les liturgies qui se chevauchent, le bourdonnement d'un bruit de fond d'habitude absent dans nos cathédrales occidentales... Mais une fois ce choc esthétique dépassé, on se rend compte que le Saint-Sépulcre est une image très concrète de la Jérusalem céleste : autour du tombeau de la mort et de la Résurrection du Christ, le monde entier se rassemble. À travers les communautés qui gardent la basilique, les liturgies concomitantes, les hordes de pèlerins, l'image du Christ qui vient sauver l'humanité toute entière se dessine. Quelques heures au Saint-Sépulcre, c'est la grâce d'une compréhension toute particulière de l'Église universelle.



Cette géographie du sacré, plus ou moins visible, peut demander un peu de temps avant d'être intégrée. Chaque pèlerin saura trouver l'élément qui viendra nourrir sa foi par les images et les sens et donner une dimension autre : une compréhension concrète du territoire, la vue des champs d'olivier, du lac de Tibériade, les visites des sites archéologiques, le désert de Jéricho et la vallée du Jourdain, ou par-

fois, juste un petit hameçon de pêcheur qu'aurait pu utiliser saint Pierre...

Partir aujourd'hui en pèlerinage en Terre sainte

Il me semble que cette longue pause des pèlerinages en raison de la guerre est aujourd'hui une invitation à voir d'une façon un peu plus vaste le pèlerinage en Terre sainte. Bien évidemment, nourrir sa foi des images bibliques et des lieux saints est le but premier d'une telle entreprise. Mais de façon plus large, un saint pèlerinage me semble incomplet si l'on ne se tourne pas vers l'actuelle Terre sainte et que l'on s'arrête à la trace archéologique. Le pèlerinage a dans ses fruits de vivifier la foi, et de s'inscrire dans l'histoire du Salut : or le quotidien de cette terre y participe tout autant, et sans doute tout particulièrement étant donné son histoire.

Il est parfois frappant de voir combien la vie du Christ est liée encore aujourd'hui à celle des chrétiens locaux. Jésus naît à Bethléem, sous occupation romaine. La même ville subit 2000 ans plus tard les dures conséquences d'une autre occupation. Aujourd'hui, Bethléem meurt à petit feu, déjà marquée durement par le Covid : la fermeture très régulière des Check-points du mur qui sépare la Cisjordanie d'Israël a empêché nombre de Palestiniens de venir travailler et de subvenir aux besoins de leurs familles. Les chrétiens de Terre

sainte, qui vivent pour beaucoup du tourisme et de la fabrication et vente de souvenirs de pèlerinage, et ce depuis des siècles, n'ont rien gagné depuis des mois. La pression qui les enjoint à quitter ces lieux dont ils sont les pierres vivantes prend des formes variées et n'a cessé de croître. À travers le visage de nos frères chrétiens souffrants, c'est l'actualité de la réalité de la croix.

Rep partir en pèlerinage est une nécessité vitale pour ceux qui nous ont précédé dans la foi, et pour relancer une économie locale juste. Plus que nourrir notre vie spirituelle, c'est venir s'unir à l'Église universelle. ●

Quelques pistes pour bien préparer un pèlerinage en Terre sainte

Se plonger dans les Évangiles avec la série *The Chosen*.

Diffusée depuis 2017, cette série retrace la vie du Christ à travers les yeux de ses disciples. La série offre une reconstitution

archéologique des paysages, costumes, etc., intéressante. Les épisodes livrent une vision très incarnée des Évangiles, aux personnages travaillés, et dépeignent leurs quotidiens, leurs doutes et questionnements, permettant aux spectateurs de se représenter l'histoire sainte.

À retrouver dans notre librairie

Lire une histoire générale de la ville sainte avec la bande dessinée *Histoire de Jérusalem* de Vincent Lemire

Depuis le mont des Oliviers, un olivier même raconte les 4000 ans de l'histoire de la ville, dans cet ouvrage paru en 2022, qui a connu un succès retentissant. Vincent Lemire, ancien directeur du Centre de Recherche Français à Jérusalem, dresse un large panorama chronologique de Jérusalem. Le format de la bande dessinée permet une bonne introduction pour découvrir facilement l'histoire de la ville sainte.

À retrouver dans notre librairie

Et tout simplement prendre le temps de (re)lire et méditer la Bible !

REPRISE DES PÈLERINAGES EN TERRE SAINTE

JÉRUSALEM, NAZARETH, BETHLÉEM,

GALLILÉE, LAC DE TIBÉRIADE...

16 AU 24 JUILLET 2026

1795€/PERSONNE

7 AU 16 OCTOBRE 2026

1875€/PERSONNE



SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM

VERS LA LUMIÈRE DE PÂQUES

Le 18 mars, l'Église nous propose de fêter saint Cyrille, évêque de Jérusalem au IV^e siècle. À la fois vénéré par les orthodoxes et les catholiques, il est un fidèle observateur du concile de Nicée, défendant la Trinité face aux ariens. Proclamé docteur de l'Église par le Pape Léon XIII, il peut nous inspirer, encore aujourd'hui, notamment sur l'accueil des catéchumènes, pour lesquels il prêchait avec intelligence et bienveillance.

Marie-Lys Daligault

Défenseur de la vraie foi

Un premier élément important pour comprendre saint Cyrille de Jérusalem est le contexte politique et religieux. Au début du siècle, la conversion de l'empereur Constantin avait mis fin aux persécutions de chrétiens. Si ces derniers ne sont alors plus menacés par l'Empire, c'est désormais entre eux que les querelles se font virulentes. Différents groupes de chrétiens s'affrontent pour défendre leur foi, et parmi eux le fameux Arius, pour qui le Fils est inférieur au Père. Les ariens s'opposent aux Nicéens, qui croient en la Trinité. C'est dans ce contexte mitigé que saint Cyrille devient évêque de Jérusalem. Sa position est claire : suivre la doctrine du concile de Nicée. Il sera d'ailleurs chassé trois fois de son siège épiscopal par les ariens, qui restent très influents dans l'Empire. Dans une lettre adressée à l'empereur Constance, il raconte un évènement miraculeux qui s'est produit à Jérusalem en 351. Une grande croix lumineuse est apparue dans le ciel, s'étendant du Golgotha au Mont des Oliviers. Le phénomène, visible par toute la population, marque les esprits et convertit de nombreux

païens. Pour saint Cyrille, il s'agit là d'un signe clair que Dieu protège son Église, et particulièrement les Nicéens, défenseurs de la vraie foi.

Quel évêque était-il ?

En plus de lutter contre les hérésies, saint Cyrille de Jérusalem est un pasteur proche de ses fidèles. Son point fort : la formation des catéchumènes. Pour le carême, il leur prépare des catéchèses à la fois pointues et accessibles, afin de leur donner de solides connaissances et leur éviter des erreurs doctrinales. Pour lui, être missionnaire commence par savoir s'adresser simplement aux personnes proches de soi. Il aime rappeler l'humilité évangélique : se concentrer sur la Bible sans chercher à en savoir toujours plus, car l'essentiel se trouve dans les Écritures. Ses catéchèses, prêchées au Saint-Sépulcre, rassemblent les fidèles, qui parfois viennent de loin pour l'écouter. Sa priorité est de convertir les habitants de Jérusalem, ville sainte et cœur de la foi chrétienne. Pour cela, il s'adresse aux catéchumènes avec fermeté : « *Tu es tombé dans les filets de l'Église* (cf. Mt 13, 47).

Laisse-toi donc prendre vivant ; ne t'enfuis pas, car c'est Jésus qui te prend à son hameçon, non pour te donner la mort mais la résurrection après la mort. Tu dois en effet mourir et ressusciter (cf. Rm 6, 11.14). Meurs au péché, et vis pour la justice dès aujourd'hui ». Saint Cyrille est animé d'une grande foi et d'un grand amour pour Jésus, et notamment pour la Croix du Christ, dont il dit : « Ne rougissons pas de la croix du Christ ; même si un autre la cache, toi marque-la apparemment sur ton front afin que les démons à la vue de ce signe royal s'enfuient au loin, terrifiés. Trace ce signe au moment de manger et de boire, de t'asseoir, de te lever, de parler, de marcher, bref, en toute action. Car celui qui a été crucifié ici, est en haut dans les cieux. ».

Pasteur intrépide, sa foi ne vacille pas lorsque le nouvel empereur, Julien l'Apostat, veut restaurer le paganisme et affaiblir

le christianisme. On raconte que ce dernier, voulant faire mentir la prophétie, entreprit un projet audacieux : reconstruire le Temple de Jérusalem, dont Jésus avait annoncé qu'il « n'en restera pas pierre sur pierre ». (Matthieu 24, 1-2). Sûr de sa foi, saint Cyrille lui prédit alors les châtiments de Dieu. Dès le début des travaux, la région fut secouée par de violents tremblements de terre, et sur le chantier, des jaillissements de feu surgirent du sol. Pour les chrétiens de Jérusalem, la prédiction de leur évêque s'était réalisée : le projet impérial échouait, et la Parole du Christ demeurait inébranlable. Et l'année suivante, la mort de l'empereur apostat mit définitivement un terme à ce projet ouvertement antichrétien. Les empires passent, les projets s'effondrent, mais la parole du Christ, elle, demeure — et c'est à cette fidélité que saint Cyrille consacra sa vie.

Le saviez vous ? Au temps des premiers chrétiens, les catéchumènes étaient appelés *illuminandi* — « ceux qui vont être illuminés ». Le baptême, parfois appelé l'Illumination, ouvrait à la vie nouvelle de la foi. Et si, aujourd'hui, on appelait les catéchumènes « *Illuminands* » pour que cette lumière continue de briller ?

Pour terminer, voici quelques conseils de saint Cyrille pour vivre notre Carême...

« Débarrasse-toi de toute préoccupation humaine car tu joues ton âme. Laisse entièrement de côté ce qui est du monde ; ce que tu laisses de côté est petit, grands au contraire sont les dons du Seigneur. Quitte le présent et crois en l'avenir. De tant d'années tu as parcouru la carrière sans arrêter tes vains travaux d'ici-bas, et tu ne peux t'arrêter quarante jours pour t'occuper de ta propre fin ? « Arrêtez-vous et sachez que moi, je suis Dieu », dit l'Écriture (Ps 45,

11). Renonce au flux de paroles inutiles ; ne médise pas ; n'écoute pas non plus volontiers le médisant, mais sois plutôt prêt à prier. Montre dans l'ascèse la vitalité de ton cœur. Purifie ce réceptacle pour recevoir une grâce plus abondante. Car la rémission des péchés est également donnée à tous, mais la participation à l'Esprit Saint est accordée selon la mesure de la foi de chacun. Si tu te donnes peu de mal, tu recueilles peu ; si tu travailles beaucoup, important sera ton salaire. Tu cours pour toi-même ; veille à ton intérêt. » ●

PÈLERINAGE AU CANADA

« GRAND FROID, GRANDE FOI »

Par Véronique Grosjean

Accompagnatrice de pèlerinages

A l'aéroport de Roissy, un groupe de vingt-et-un pèlerins d'Étoile Notre Dame est au rendez-vous pour s'envoler vers le Québec, province du Canada. Une première pour la grande majorité d'entre eux. Arrivés à Montréal, Valérie, notre guide québécoise, nous accueille avec son fort joli accent et son mini-bus, nous plongeant rapidement dans une agréable et pittoresque ambiance.

C'est parti pour une aventure qui commence avec une vague de grand froid. Heureusement, nous sommes tous très bien équipés. Les grands espaces sont magnifiquement revêtus de leur manteau blanc. Mais ce n'est ni la glace, ni la neige, ni le froid qui empêchent les pèlerins et encore moins les québécois de sillonner les routes. D'ailleurs, Gilles Vigneault avait chanté : « *Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver* » !

Après une nuit dans le Manoir d'Youville et malgré le décalage horaire de six heures, bien emmitouflés, heureux de découvrir et de vivre concrètement le programme du pèlerinage,

nous voici en route dans le mini-bus pour l'Oratoire Saint-Joseph du mont Royal de Montréal, le plus grand au monde dédié

à cet illustre saint, patron du Canada.

Une guide québécoise spécialiste de ce sanctuaire nous conduit en nous partageant ses connaissances culturelles et spirituelles, et nous prenons le temps de prier.



Le Québec vient de célébrer le 400^e anniversaire

de sa consécration à Saint-Joseph et les 120 ans de la fondation de l'Oratoire Saint-Joseph. Un lieu imposant par son impressionnante série d'escaliers qui mè-

ment à une large basilique coiffée d'un immense dôme. Nous sommes au point culminant de Montréal que nous pouvons admirer depuis la terrasse. Action de grâce !

L'histoire de ce haut-lieu spirituel débute en 1900 avec Alfred Bessette (1845- 1937), premier saint né au Canada (canonisé par le Pape Benoît XVI le 17 octobre 2010). De santé fragile, et malgré une enfance difficile, il prend l'habit religieux dans la communauté de Sainte-Croix pour devenir frère André. Sa charge se résume à être portier au collège Notre-Dame à Montréal. Mais doté d'un sens exceptionnel de la prière, il fait des miracles par l'intercession de Saint-Joseph. Frère André nourrit le vœu de construire un petit oratoire en l'honneur du père nourricier de Jésus. En 1904, le rêve devient réalité avec la construction d'une minuscule chapelle (qui finira en magnifique Oratoire mondialement connu !) Au Québec, Frère André est souvent comparé au Curé d'Ars.



La journée se poursuit vers le centre-ville de Montréal, nous levons les yeux pour voir ses édifices chatouiller le ciel. Nous visitons la Basilique Notre-Dame de Montréal (1824-1829), une des églises les plus emblématiques du Canada qui, par sa beauté, fait le lien entre le Ciel et la terre.



Après le diner, un temps de présentation de chacun permet de tisser des liens fraternels propices à vivre pleinement le pèlerinage. Les visages s'ouvrent pour laisser se déployer de larges sourires. Le groupe devient assez rapidement « *une petite famille* », tous frères et sœurs en Christ ! Le jour suivant, le mini-bus prend la route de la réserve amérindienne de la communauté mohawk de Kahnawake pour le sanctuaire dédié à sainte Kateri Tekakwitha (1656-1680 - canonisée en 2012 par le Pape François), première sainte autochtone d'Amérique du Nord. Cette dernière est connue pour son humilité et sa grande pureté. Une amérindienne nous parle passionnément de sainte Kateri, mais aussi de sa culture et de l'histoire de ses ancêtres. Nous l'écoutons avec respect et émotion, puis prenons un moment de recueillement sur la tombe de la sainte où nous déposons des intentions de prières.

Nous avons un peu de mal à quitter ce lieu spirituel mais il nous faut continuer la route car au Cap de la Madeleine, Notre-

Dame du Cap attend ses pèlerins. Toujours avec cette cape blanche qui feutre les bruits et réjouit les regards, à l'image des enfants, nous sommes dans l'émerveillement de si beaux paysages. Avant la visite guidée de ce sanctuaire marial, la pause déjeuner se fait dans un restaurant aux grandes baies donnant sur l'incontournable fleuve Saint-Laurent en partie gelé. Nous longerons régulièrement ce fleuve appelé le *prince des fleuves* par les poètes ou le *chemin qui marche* par les Amérindiens.

Notre-Dame du Cap est un petit joyau dans son magnifique parc arboré, avec ses petits écureuils joueurs. Le bâtiment a la forme d'un tipi en hommage au peuple autochtone.

Chaussés de nos bottes de neige, nous traversons ce sanctuaire avec un arrêt dans l'une des plus anciennes églises (1720). Une profonde dévotion mariale y existe depuis 1694 avec l'institution de la Confrérie du Rosaire. C'est en 1888, que l'ancienne église devient le sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Deux interventions divines eurent lieu ; le Miracle du pont de glace en 1879 et le prodige des yeux en 1888. Nous poursuivons dans la basilique moderne, magnifique de majesté.

Nous découvrons avec ravissement le sanctuaire de Sainte-Anne de

Beaupré, guidés par un spécialiste du lieu. Quelle somptueuse Grande Chapelle de l'Immaculée Conception avec ses 240 vitraux retraçant la vie de sainte Anne ! Nous prenons un temps de prière devant une de ses reliques. C'est en 1658 que des Bretons en détresse en mer prient sainte Anne et sont sauvés

Les marins lancèrent alors le projet de construire un sanctuaire en l'honneur de sainte Anne, patronne des grands-mères avec sa tendresse maternelle, son écoute bienveillante, sa grâce et sa confiance. Nous n'hésitons pas à lui demander d'intercéder pour nos familles !

Après un passage à la chapelle des lampions, qui brille de mille feux, manifestant la dévotion des pèlerins à cette grande sainte, nous prenons un temps de recueillement et de prière sur la tombe du vénérable Alfred Pampalon (1867-1896), prêtre Rédemptoriste. « *Ma manière de donner les missions, c'est de prier pour les âmes* ». Il cherche sans relâche à devenir saint et à donner sa souffrance pour le salut des âmes. Il est le patron des alcooliques, des toxicomanes et d'une manière générale de toutes les personnes addictes.

Sur le retour, arrêt aux chutes Montmorency. La tombée de la nuit rend les falaises de stalactites encore plus spectaculaires.



Reprise du mini-bus pour une visite dans une entreprise familiale de travail du cuivre, du laiton, de l'or et de l'argent. L'accueil est comme d'habitude très chaleureux. Une personne nous explique la technique du cloisonné, un savoir-faire exemplaire. Le lieu accueille aussi une exposition sur la Passion du Christ et toutes sortes d'ouvrages religieux. Nous apprenons que cette famille a créé les magnifiques portes de la basilique Saint-Anne de Beupré. Découverte inattendue ! La semaine défile et aujourd'hui, c'est le temps consacré, entre autres, aux tombeaux des pères fondateurs de l'Église canadienne. Journée prometteuse !



Nous commençons par la Basilique-Cathédrale Notre Dame, église-mère de l'Amérique du Nord. Son recteur nous accueille pour nous narrer son histoire. C'est une dimension immatérielle de la foi qui surgit et se diffuse dans notre intime. A proximité, il y a le Centre d'animation de saint François de Montmorency-Laval (canonisé en 2014 par le Pape François), premier évêque du Canada, fondateur du séminaire de Québec et particulièrement

connu dans l'histoire de la Nouvelle-France. Pasteur infatigable au cœur généreux, défenseur des autochtones, il est une personnalité

hors du commun et proche de Dieu par son abandon à la Divine Providence : « *La main de notre Seigneur est infiniment plus puissante pour édifier. Nous n'avons qu'à Lui être fidèles et Le laisser faire.* »

Il nous faut à présent quitter ce haut-lieu spirituel pour nous rendre dans une chapelle où une religieuse nous accueille pour nous parler de sainte Marie de l'Incarnation, religieuse missionnaire et fondatrice des Ursulines au Québec. Mais c'est avec émotion que sœur Odile nous apprend que ce lieu est désacralisé depuis le 6 novembre 2025 ! Cette sainte disait : « *Dieu ne quitte jamais ceux qui Le traitent d'ami et Le préfèrent à toutes choses et à eux-mêmes* ». Bossuet la proclamait la « Thérèse » de la Nouvelle-France. Nous quittons les lieux après un profond recueillement sur sa tombe.

Quelques pas plus loin, c'est la découverte de Mère Marie-Catherine de Saint-Augustin (béatifiée en 1989 par Jean-Paul II). Cette sœur Augustine consacra sa vie à la charité en Nouvelle-France et elle est considérée comme une fondatrice de l'Église catholique au Canada. Encore une grande figure du Canada à découvrir !



Nous entrons quelques rues plus loin dans la chapelle historique des jésuites (1817) où le supérieur nous attend tout sourire. Ces « robes noires » sont arrivées au Québec en 1625, quatre siècles de présence prospère. Il fallait être des personnes de très grande foi, des missionnaires dans l'âme pour partir dans une aventure aussi singulière que dangereuse. Devant la statue des martyrs canadiens, nous prions tout spécialement pour eux : six jésuites et deux laïcs rattachés à la Compagnie des Jésuites. Temps de prière et de recueillement inoubliable.

Chaque lieu enlève de nos âmes une certaine tiédeur. Les basiliques, les cathédrales, les communautés et les saints qui ont évangélisé le Canada : tout nous enveloppe d'un mystère où souffle l'Esprit. Ce sont des lieux qui portent leurs souvenirs. On s'y sent invité à s'arrêter, à ouvrir ses yeux, à écouter et surtout à éveiller son cœur. Belle préparation spirituelle pour vivre bientôt la christothérapie.

Un temps est consacré au Vieux Québec, à la découverte des rues mythiques comme celle du Petit-Champlain avec encore les lumières de Noël qui scintillent.

Nous prenons plaisir à marcher sur ce tapis blanc et à nous lancer quelques boules de neige.

Dernier jour à admirer la ville de Québec, perchée en haut de la fa-

laise du cap Diamant avec ses toits de cuivre et ses murs de vieille France. Et c'est au pied du château Frontenac que Manon nous raconte, sur un ton passionné et ponctué d'humour, l'histoire exaltante de Québec avant de nous conduire vers les Plaines d'Abraham.



Place maintenant au déjeuner dans une cabane à sucre, entreprise traditionnelle de fabrication de sirop d'érable au milieu de l'érablière. La maîtresse du lieu est atypique autant par sa manière de discourir que par sa manière d'être, c'est du folklore canadien ! Sur une musique traditionnelle, le repas est un assemblage de mets dont les recettes datent de 500 ans. Un vrai régal !

Le mini-bus nous conduit à Trois-Rivières au Centre de prière de l'Alliance pour une retraite de Christothérapie ayant pour thème « Relire sa vie sous le regard du



Christ ». C'est une grande bâtisse dans un écrin de neige qui s'impose à nous, avec toujours un accueil hors pair par l'équipe du Centre. Dans la simplicité, la profondeur de foi, les louanges et la joie, cette retraite a marqué nos cœurs et restera gravée en nous comme un temps suspendu en Dieu pansant voire guérissant nos blessures intérieures.

Ce fut un pèlerinage d'exception par son originalité, par l'accueil simple et chaleureux des Québécois, par une certaine ascension spirituelle portée par les haut-lieux visités invitant à la prière et par la découverte de saints encore si méconnus en France.

Par la grâce du pèlerinage et par notre engagement à cette retraite de christothérapie, nous avons certainement tous épousé une posture spirituelle intérieure

pour nous laisser toucher par La présence si aimante, si consolante et si réparatrice du Christ. Si certains sont plus ou moins venus en touristes, c'est en pèlerins qu'ils retournent chez eux, convaincus qu'ils sont bien enfants de Dieu. Le vrai miracle est souvent invisible car il a lieu dans le cœur du pèlerin. Chaque pèlerinage n'est pas une fin en soi mais un chemin de foi qui s'ouvre, un éternel commencement, une conversion toujours en devenir, porteur de fruits spirituels à partager. Dieu nous y attend ! ●

**PROCHAINS PÈLERINAGES AU CANADA
ET CHRISTOTHÉRAPIE
JANVIER ET AVRIL 2027**

Prière à saint Joseph pour obtenir une grâce

Saint Joseph, votre autorité de père, jointe à celle de Marie dans l'éducation de Jésus à Nazareth, assure encore votre exceptionnel pouvoir au Ciel :

Écoutez ma prière et daignez m'obtenir la grâce de...

Saint Joseph, Patron universel de la Sainte Église, priez pour nous,

Saint Joseph, Patron des malades, priez pour nous,

Saint Joseph, Patron des mourants, priez pour nous,

Saint Joseph, Patron des âmes du Purgatoire, priez pour nous.

Amen.



Prière pour obtenir une faveur par l'intercession du Frère André

O Dieu qui est admirable dans tes saints, nous te demandons de nous accorder par l'intercession du Frère André, l'apôtre de saint Joseph, la faveur que nous sollicitons... afin qu'il soit glorifié dans l'Église et que nous soyons portés à imiter ses vertus.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

SAINT IGNACE DE LOYOLA ET LES EXERCICES SPIRITUELS



Saint Ignace de Loyola (1491 - 1556) est un noble basque né au XV^e siècle et devenu prêtre après une grave blessure de guerre qui l'empêche de poursuivre sa carrière militaire. Il fonde en 1540 la Compagnie de Jésus (les jésuites), un ordre centré sur l'éducation, la mission et l'obéissance au Pape. Les *Exercices spirituels* sont nés de son expérience personnelle, lui qui a mis par écrit, après sa conversion et ses temps de retraite, ce qu'il vivait intérieurement dans la prière, comme un chemin spirituel structuré pour aider les autres à discerner. En effet, après sa rencontre avec Dieu, cet homme n'a plus qu'un désir, celui « *d'aider les âmes à faire cette même rencontre, chercher toujours la plus grande Gloire de Dieu en servant l'Église et les hommes.* »

Le texte des *Exercices spirituels* a été approuvé en 1548 par le Souverain Pontife Paul III. Depuis, tous les papes ont encouragé à les découvrir.

« *Que les Exercices spirituels soient davantage pratiqués, soutenus et valorisés, car les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont besoin de rencontrer Dieu.* »

Pape François

Les Exercices spirituels et les Coopérateurs Paroissiaux du Christ Roi (C.P.C.R.)

Le parcours des Exercices s'étend idéalement sur 30 jours, mais saint Ignace lui-même savait qu'il peut y avoir de grands fruits spirituels même sur un temps plus court. À la suite de leur fondateur, le Père Vallet, et à l'exemple de saint Ignace, les C.P.C.R. proposent alors ces exercices sur une durée de 5 ou 8 jours. Cette forme de retraite reprend les grands axes de l'itinéraire prévu par Saint Ignace. Un plus large public peut ainsi bénéficier de cette expérience. Encore aujourd'hui, les Communautés C.P.C.R. présentes dans les Maisons d'Exercices partagent les laudes, l'Eucharistie et les complies avec les retraitants et portent ces derniers dans leurs prières et leurs travaux.

En quoi consistent ces Exercices spirituels ?

Ils sont un chemin qui se parcourt avec méthode. Et concrètement, cette méthode est simple : quatre exposés quotidiens offrent une synthèse de la foi chrétienne pour faire entrer dans les Évangiles et dans la tradition spirituelle de l'Église. Ils sont suivis d'un temps de

rière personnelle et d'un temps de réflexion favorisant l'intériorisation et l'œuvre de la grâce en chacun. Pas à pas, l'apprentissage du discernement spirituel et de l'accompagnement spirituel quotidien conduit à découvrir la volonté de Dieu et à grandir en liberté. Vécus dans le silence, indispensables à l'écoute du Maître intérieur, des temps libres rythment la journée et permettent une saine détente.

Qu'apportent les Exercices spirituels ?

Étant une école de prière et un chemin de discernement, les Exercices aident grandement à voir clair en soi, à donner un sens à sa vie, à connaître Jésus-Christ, à grandir dans son intimité, à faire des choix libres et constructifs. Pour Léon XIV, faire un choix doit-être un pilier de notre vie de chrétien dans notre monde.

A qui s'adressent-ils ?

Ils s'adressent à tout homme et femme de bonne volonté, croyant ou incroyant, en recherche, à toute personne voulant faire de sa vie quelque chose de beau et de grand, à ceux qui aspirent à discerner une vocation, à tout chrétien souhaitant vivre plus pleinement son baptême et ses engagements dans l'Église et la société, et à tous ceux qui sont déboussolés dans ce monde en perte de valeurs et de repères.

« Le choix est un acte humain fondamental. Choisir au sens fort, c'est décider qui nous voulons être. Nous apprenons à choisir à travers les épreuves de la vie, mais avant tout en nous rappelant qu'à notre origine, il y a un amour qui nous a voulus. C'est le roc qui soutient nos pas, c'est l'amour de Dieu. »

Pape Léon XIV, 2 août 2025 ●

PROCHAINES DATES DES EXERCICES À BIEUZY-LANVAUX (BRETAGNE)

Pour les femmes

Du ven. 1 au sam. 9 mai

Du lun. 3 au sam. 8 août

Pour les hommes

Du dim. 15 au ven. 20 mars

Du lun. 30 mars au sam. 4 avril

PLUS D'INFORMATION SUR CPCRSOEURS.ORG OU AU 0297560169

PROCHAIN PÈLERINAGE EN ESPAGNE PASSAGE À LOYOLA, DANS LES PAS DE SAINT IGNACE

11 AU 17 AVRIL 2026

GARABANDAL AVILA L'ESCORIAL LOYOLA

845€/PERSONNE

MARS

Medjugorje Mar 3 - Dim 8 720 € 6 jours Avion Vacances

Medjugorje Mar 31 Lun 6 750 € 7 jours Avion Semaine Sainte et fête de Pâques

AVRIL

Medjugorje de Clermont Lun 6 - Sam 11 750 € 8 jours Avion Départ de Clermont Ferrand (Car + Avion)

Medjugorje Mar 14 - Dim 19 655 € 6 jours Avion Vacances de printemps

Medjugorje Mar 21 - Dim 26 625 € 6 jours Avion Vacances de printemps

MAI

Medjugorje Dim 3 - Ven 8 585 € 6 jours Avion Mois de Marie

Medjugorje Dim 10 - Ven 15 595 € 6 jours Avion Fête de l'Ascension

Medjugorje Mer 20 - Lun 25 655 € 6 jours Avion Fête de la Pentecôte

Medjugorje Lyon Sam 23 - Mer 27 550 € 5 jours Avion Fête de la Pentecôte

JUIN

Medjugorje Dim 7 - Ven 12 570 € 6 jours Avion Pèlerinage à Medjugorje

Medjugorje Sam 20 Ven 26 640 € 7 jours Avion Anniversaire des apparitions

Medjugorje Nantes Ven 19 Ven 26 645 € 8 jours Avion Anniversaire des apparitions

Medjugorje de Lyon Sam 20 - Sam 27 695 € 8 jours Avion Anniversaire des apparitions de Lyon

Medjugorje Marseille Dim 21 - Dim 28 655 € 8 jours Avion Anniversaire des apparitions de Marseille

Medjugorje Bordeaux Dim 21 - Dim 28 720 € 8 jours Avion Anniversaire des apparitions de Bordeaux

Medjugorje Lun 22 - Ven 26 545 € 5 jours Avion Anniversaire des apparitions

JUILLET

Medjugorje de Lyon Ven 11 - Ven 18 685 € 8 jours Avion Vacances - Départ de Lyon

Medjugorje Dim 12 - Ven 17 650 € 6 jours Avion Vacances - départ de Paris

Medjugorje Dim 19 - Dim 26 805 € 8 jours Avion Départ de Genève

Medjugorje Lun 20 - Dim 26 685 € 7 jours Avion Fête de saint Jacques

AOUT

Medj Festival Ven 31 - Jeu 6 685 € 7 jours Avion Festival des jeunes

Medjugorje Mar 11 - Lun 17 740 € 7 jours Avion Assomption de Marie

Medjugorje Sam 22 - Ven 28 705 € 7 jours Avion Vacances d'été

SEPTEMBRE

Medjugorje Nantes	Ven	11	-	Ven	18	645 €	8 jours	Avion	Fête de la Croix Glorieuse
Medjugorje	Sam	12	-	Jeu	17	625 €	6 jours	Avion	Fête de la Croix Glorieuse
Medjugorje Lyon	Sam	12	-	Sam	19	645 €	8 jours	Avion	Fête de la Croix Glorieuse
Medjugorje	Dim	20	-	Ven	25	650 €	6 jours	Avion	Medjugorje
Medjugorje	Sam	26	-	Ven	2	645 €	7 jours	Avion	Medjugorje

OCTOBRE

Medjugorje	Dim	4	-	Ven	9	595 €	6 jours	Avion	Mois du Rosaire
Medjugorje	Dim	11	-	Ven	16	595 €	6 jours	Avion	Mois du Rosaire
Medjugorje	Ven	16	-	Mer	21	585 €	6 jours	Avion	Vacances
Medjugorje Bâle	Lun	19	-	Sam	24	655 €	6 jours	Avion	Vacances - Départ de Bâle Mulhouse

MARS

San Damiano car	Ven	6		Lun	9	en cours	4 jours	Car	Pèlerinage neuvaine
-----------------	-----	---	--	-----	---	----------	---------	-----	---------------------

AVRIL

Pologne	Lun	6	-	Lun	13	1445 €	8 jours	Avion	Mis. divine et sanctuaires de Pologne
Espagne Garabandal	Sam	11	-	Ven	17	845 €	7 jours	Car	Garabandal, Avila, El Escorial, Loyola

MAI

Fatima	Lun	11	-	Sam	16	795 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
--------	-----	----	---	-----	----	-------	---------	-------	------------------------------

JUIN

Liban	Mar	9	-	Jeu	18	1795 €	10 jours	Avion	Sanctuaires du Liban
Italie	Jeu	11	-	Mer	17	1145 €	7 jours	Avion	Montichiari, Schio, Padoue, Assise, Forli

JUILLET

Terre Sainte	Jeu	16	-	Ven	24	1795 €	9 jours	Avion	Découverte de la Terre Sainte
--------------	-----	----	---	-----	----	--------	---------	-------	-------------------------------

AOUT

Sanctuaires de France	Sam	8	-	Dim	16	1065 €	9 jours	Car	Vézelay, Paray, Rocamadour, Lourdes
Prague Pologne Nantes	Mer	19	-	Jeu	27	1880 €	9 jours	Avion	Enfants-Jésus et sanctuaires de Pologne

SEPTEMBRE

Italie	Jeu	17	-	Jeu	24	1245 €	8 jours	Avion	Assise Cascia Lorette Lanciano Padre Pio
--------	-----	----	---	-----	----	--------	---------	-------	--

OCTOBRE

Terre Sainte	Mer	7	-	Ven	16	1875 €	10 jours	Avion	Découverte de la Terre Sainte
Fatima	Sam	10	-	Jeu	15	795 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Italie Genève	Ven	16	-	Jeu	22	1335 €	7 jours	Avion	Padre Pio, Assise, Lorette, Coratto

NOVEMBRE

Inde	Lun	2	-	Jeu	12	2295 €	11 jours	Avion	
Italie	Lun	16	-	Dim	22	1265 €	7 jours	Avion	Padre Pio, Don Dolindo, Lanciano, Assise
Mexique	Mar	17	-	Ven	27	2980 €	11 jours	Avion	Sanctuaires du Mexique, ND Guadalupe...